

Notices

Numéro hors-série, 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002337ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002337ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Liber

ISSN

0831-1048 (imprimé)

1923-5771 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2003). Notices. *Cahiers de recherche sociologique*, 197–199.

<https://doi.org/10.7202/1002337ar>

Tous droits réservés © Liber, 2003

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Notices

THIERRY HENTSCH enseigne dans le domaine de la pensée politique à l'université du Québec à Montréal. Passionné par la question identitaire, il travaille sur les représentations sous-jacentes aux rapports entre les cultures et sur les sources de l'imaginaire occidental. Il a publié *L'Orient imaginaire* (Minuit, 1988), *Introduction aux fondements du politique* (Presses de l'université du Québec, 1993), *Raconter et mourir. Aux sources narratives de l'imaginaire occidental* (Presses de l'université de Montréal, 2002) et *La croyance* (Bréal, 2003).

ISABELLE LASVERGNAS est professeur titulaire au département de sociologie de l'université du Québec à Montréal et psychanalyste, membre de la Société psychanalytique de Montréal et de la Société canadienne de psychanalyse. Elle travaille depuis plusieurs années sur les rapports entre champ culturel et processus inconscients, et a écrit, en particulier, plusieurs articles sur les technologies de reproduction et le clonage. Ses travaux les plus récents portent sur la méthode psychanalytique.

DAVID LE BRETON est professeur de sociologie à l'université Marc Bloch de Strasbourg et membre du laboratoire CNRS Cultures et sociétés en Europe. Il travaille autour de l'anthropologie du corps, d'une part, et de l'anthropologie des conduites à risque, de l'autre. Il est notamment l'auteur de *Des visages. Essai d'anthropologie* (Métailié, 1992), *Anthropologie de la douleur* (Métailié, 1995), *L'adieu au corps* (Métailié, 1999), *Conduites à risque. Des jeux de mort au jeu de vivre* (PUF, 2002), *La peau et la trace. Sur les blessures de soi* (Métailié, 2003).

SÉBASTIEN MUSSI est chargé de cours en science politique à l'université du Québec à Montréal et professeur de philosophie au collège de Maisonneuve.

Il termine actuellement une thèse de doctorat sur les liens entre imaginaire, mythe et technoscience. Il aborde la question de la bioéthique en tant que symptôme de la difficulté d'assigner des limites aux développements des biotechnologies. Il s'intéresse aussi à l'imaginaire nord-américain comme aboutissement et dépassement de l'idée de modernité.

MARCELO OTERO est professeur au département de sociologie de l'université du Québec à Montréal, chercheur au MÉOS (Groupe d'étude sur le médicament comme objet social et culturel), au CRI (Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale) et au GRASP (Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la santé et de la prévention). Il est auteur notamment de *Les règles de l'individualité contemporaines. Santé mentale et société* (Presses de l'université Laval, 2003), et son champ principal de recherche est la sociologie de la santé mentale.

CHRISTIAN SAINT-GERMAIN est professeur titulaire au département de philosophie de l'université du Québec à Montréal. Il a publié *Écrire sur la nuit blanche. L'éthique du livre chez Emmanuel Levinas et Edmond Jabès* (Presses de l'université du Québec, 1992), *La technologie médicale hors limite : le cas des xénogreffes* (Presses de l'université du Québec, 2001), *L'œil sans paupière. Écrire l'émotion pornographique* (Presses de l'université du Québec, 2003). Il s'intéresse au champ de la psychanalyse, du droit et de l'éthique.

FRANCINE TARDIF (1954-2002), titulaire d'un doctorat en sociologie de l'université du Québec à Montréal, a travaillé à titre de consultante pour l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) en Haïti. Membre du comité de rédaction de la revue *Relations*, elle a aussi été directrice des programmes du Centre justice et foi de Montréal. Elle fut active dans de nombreux organismes d'intervention sociale, dont la Ligue des droits et libertés et le comité d'éthique de la recherche en santé publique de la Régie régionale de Montréal. Elle a publié *Regard sur l'humanitaire : une analyse de l'expérience haïtienne dans le secteur santé entre 1991 et 1994* (L'Harmattan, 1997).

MONETTE VACQUIN est psychanalyste, ancien membre du Collège de psychanalyse. Elle mène depuis des années un travail pluridisciplinaire sur des questions de biologie et d'éthique avec des philosophes, juristes, biologistes. Coauteur du *Magasin des enfants* (dirigé par J. Testart, Gallimard, 1991), elle a notamment dirigé l'ouvrage *La responsabilité, condition de notre humanité* (Autrement, 1994). Elle a également publié *Main basse sur les vivants* (Fayard, 1999). Enseignante à l'Espace éthique de l'APHP, elle est également membre de la commission d'éthique médicale du consistoire israélite de Paris.

LOUISE VANDELAC est professeur titulaire au département de sociologie et à l'Institut des sciences de l'environnement de l'université du Québec à Montréal, directrice du CINBIOSE (Centre de recherche interdisciplinaire : biologie, santé, société, environnement), centre collaborateur OMS-OPS, et directrice du groupe de recherche technosciences du vivant et sociétés. Outre ses nombreuses recherches, publications, conférences et participations à commissions (CRNTR, Bioéthique, OGM, UNESCO) elle a coréalisé deux films à l'ONF sur les OGM et le clonage.

FLORENCE VINIT, de formation multidisciplinaire (philosophie, psychologie, sociologie, éthique médicale et biologique), elle termine actuellement une thèse de doctorat de sociologie sur le rapport au corps dans l'expérience de la maladie. Elle s'attache particulièrement à la phénoménologie du toucher en médecine traditionnelle ainsi que dans les médecines alternatives.